

Laboratoire de
Psychologie
Cognitive



Pôle
3C
comportement
cerveau
cognition

Femmes et sciences : La menace des stéréotypes sociaux de genre

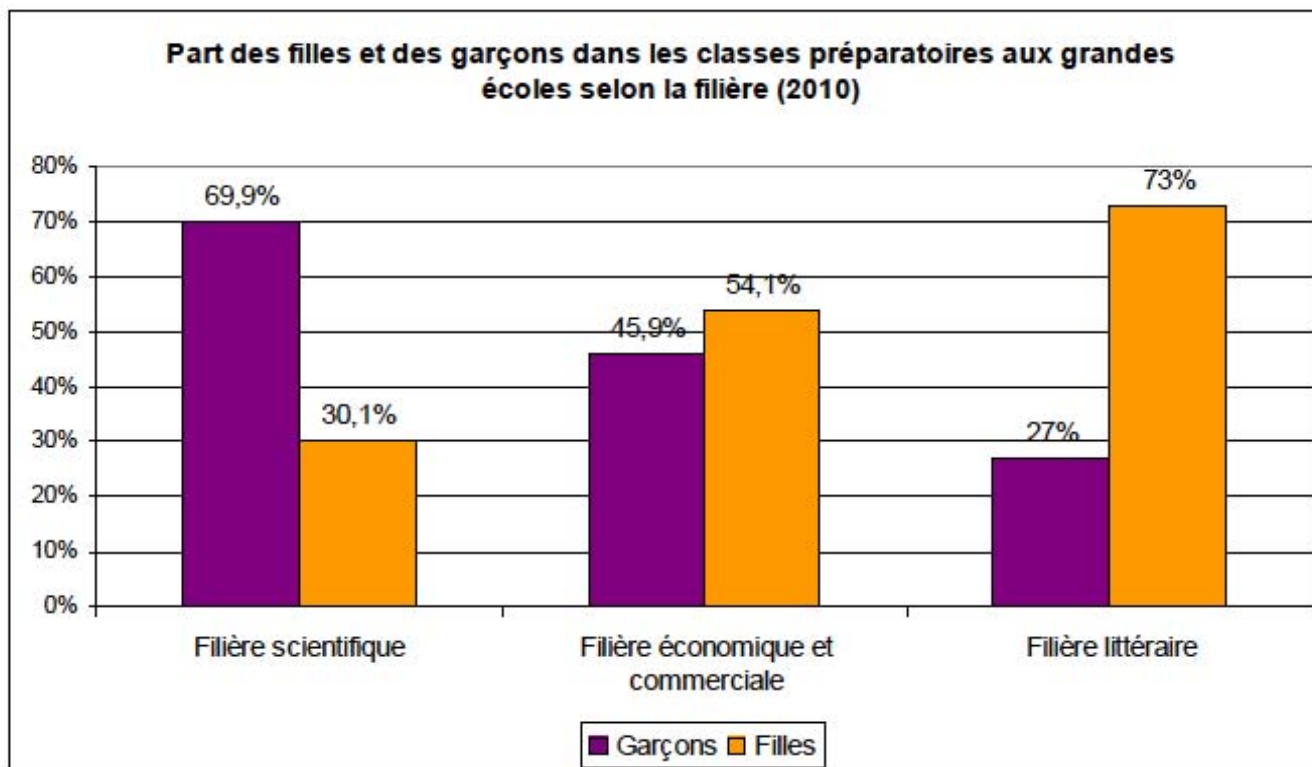
Catherine Thinus-Blanc*

*Directrice de Recherche émérite au CNRS
UMR 6146: Laboratoire de Psychologie Cognitive
Equipe « Comportement & Contexte »*

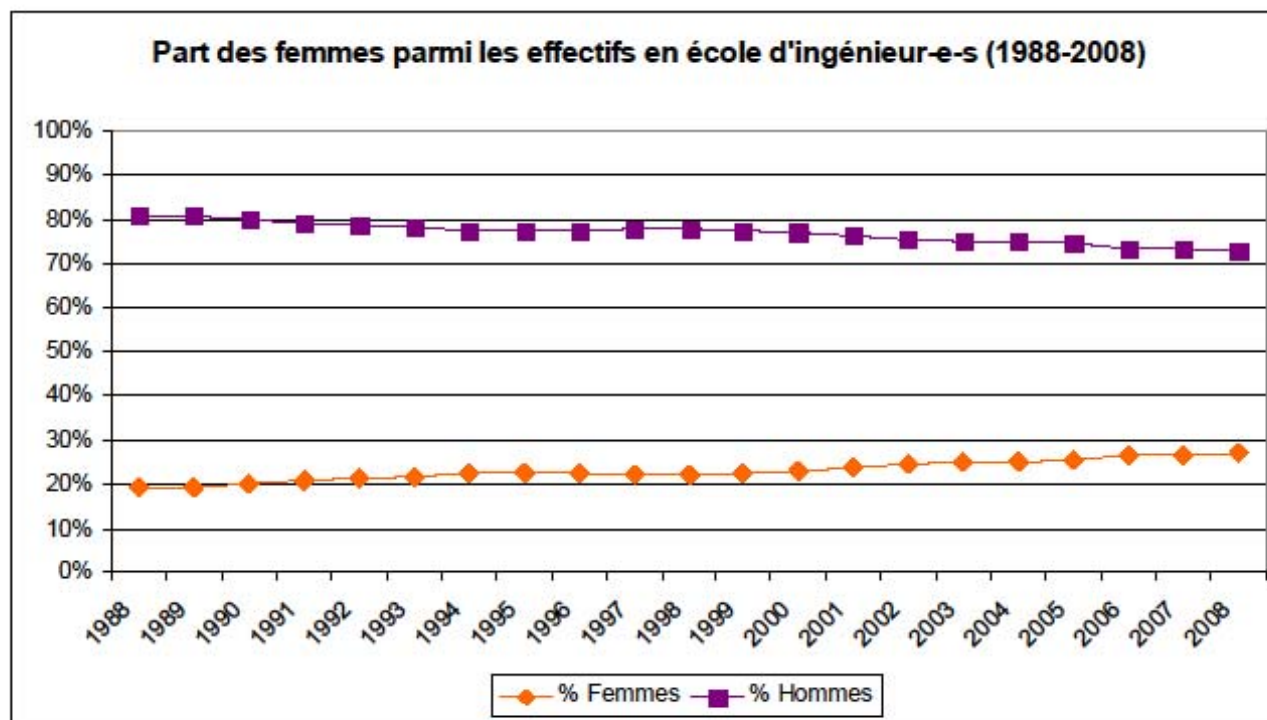
*Pascal Huguet (DR), Isabelle Régner (MCF)
CNRS & Université d'Aix-Marseille I*

**Attachée scientifique, Mission pour la place des femmes au CNRS
Experte extérieure, Mission pour la Parité et la lutte contre les Discriminations, MIPADI
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche*

catherine.thinus-blanc@univ-amu.fr



Source : Repères et références statistiques sur les enseignements, la formation et la recherche, 2011.



	1988	1989	1990	1991	1992	1993	1994	1995	1996	1997	1998	1999	2000	2001	2002	2003	2004	2005	2006	2007	2008
H	80,6%	80,8%	80,1%	79,2%	78,5%	78,1%	77,6%	77,6%	77,4%	77,8%	77,0%	77,4%	76,9%	76,4%	75,5%	75,0%	74,9%	74,4%	73,2%	73,2%	73,1%
F	19,4%	19,2%	19,9%	20,8%	21,5%	21,9%	22,4%	22,4%	22,6%	22,2%	22,3%	22,6%	23,1%	23,6%	24,4%	25,0%	25,1%	25,6%	26,8%	26,8%	26,9%

Source : MESR, DGESIP/DGRI SIES.

Conséquences :

➤ **Manque de personnels diplômés dans certains domaines**

➤ **Phénomène du « Plafond de verre »**

• **Enjeux économiques**

• **Enjeux politiques**

• **Enjeux éthiques**

L'influence des stéréotypes sociaux

- Stéréotypes sociaux: Croyances partagées, à des degrés divers, à propos des caractéristiques associées à certaines catégories ou à certains groupes sociaux (e.g., hommes/femmes; blancs/noirs, etc).
- Une idée très répandue dans nos sociétés: l'infériorité intrinsèque des femmes (et des filles) relativement aux hommes (et aux garçons) en mathématiques et plus largement dans les disciplines scientifiques et techniques.

Ces stéréotypes sociaux induisent un phénomène appelé la « **menace du stéréotype** » (MS) dont les effets peuvent être délétères. La MS a été mise en évidence par un chercheur américain, Claude Steele

Claude Steele: « Stereotype Threat »

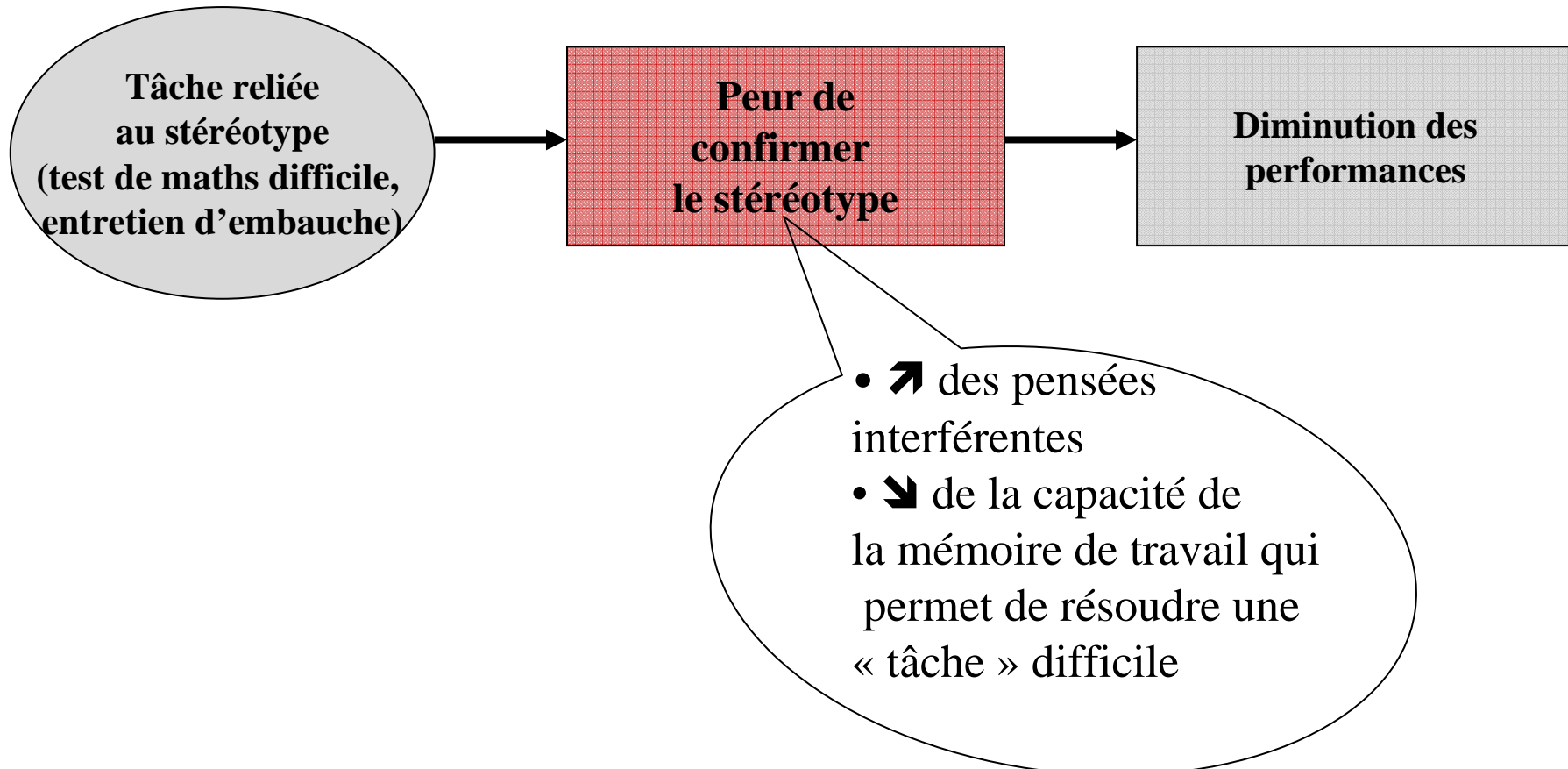


La Menace du Stéréotype (MS) correspond à la baisse de performance des individus lorsqu'ils peuvent craindre de confirmer – à leurs propres yeux ou aux yeux d'autrui – un stéréotype négatif ciblant leur groupe d'appartenance.

Steele (1997). Am. Psych.

Steele & Aronson (1995). JPSP

Effet de menace du stéréotype (MS)

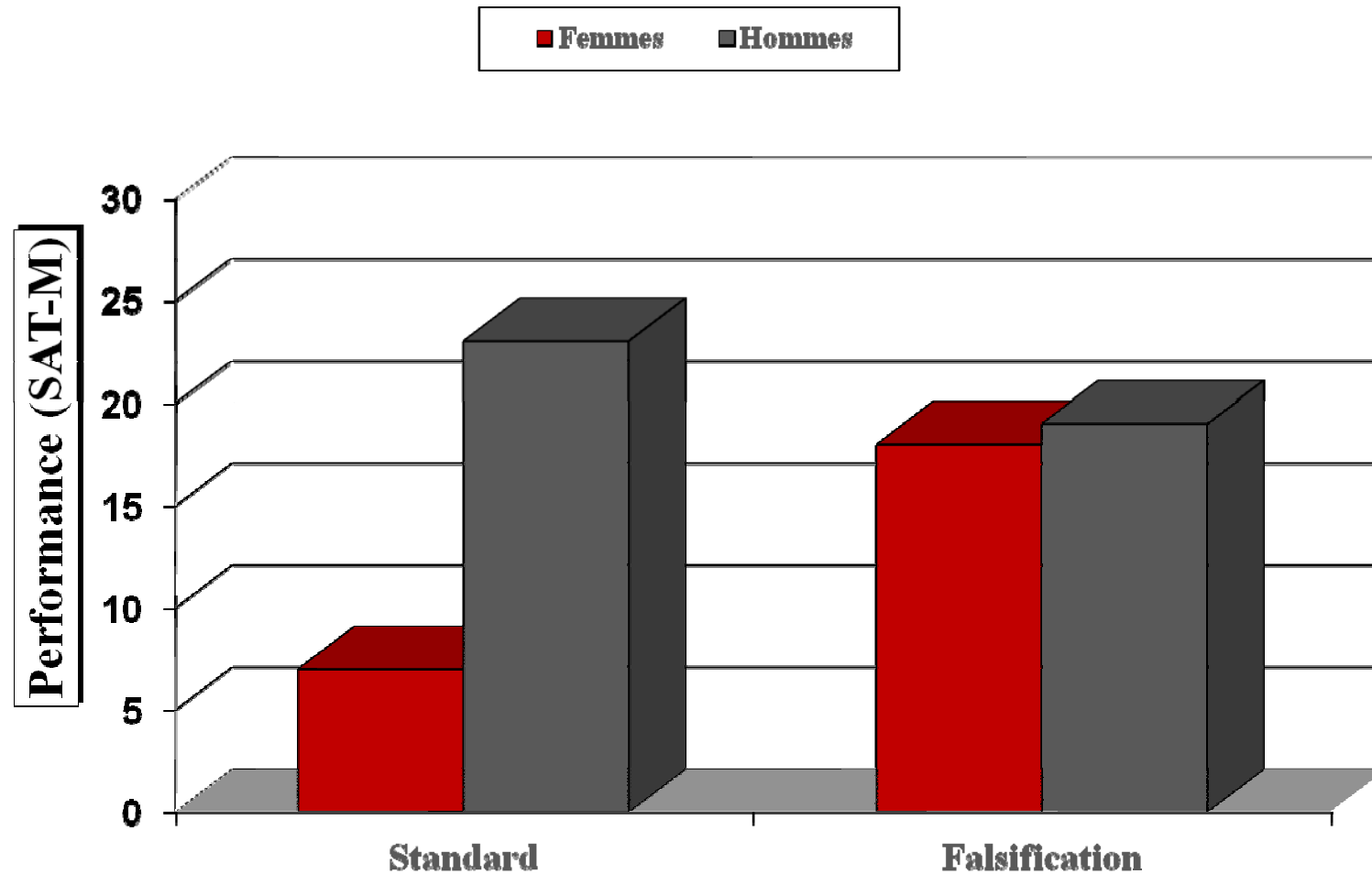


Spencer, Quinn, & Steele (1999), JESP

- Etudiants (garçons et filles) de l'Université de Stanford suivant un cursus de Mathématiques de haut niveau
- Soumis à une série de tests mathématiques très difficiles
- Pour l'un des groupes : condition **standard**, habituelle d'évaluation
- Pour l'autre groupe (« **falsification** ») : « *On n'observe pas de différences de performances entre les garçons et les filles* » affirmé par le prof avant l'épreuve

Spencer, Quinn, & Steele (1999), JESP

(SAT-M items difficiles)



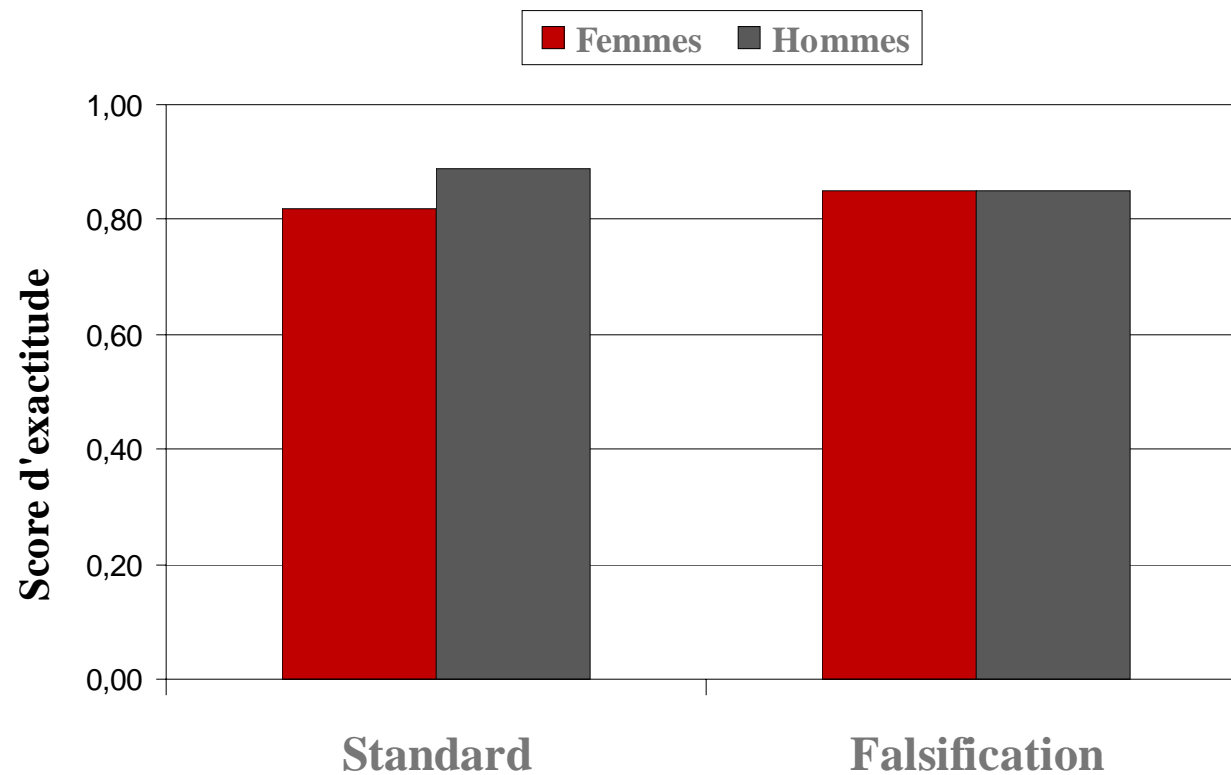
✓ Les filles dans les écoles d'ingénieurs

MS dans les Ecoles d'ingénieurs?

*Régner, Smeding, Gimmig, Thinus-Blanc, Monteil, & Huguet, 2010,
Psychological Science*

- 117 élèves en 3e ou 4e année d'Ecoles Ingénieurs (53 femmes and 64 hommes)
- Sessions individuelles dans le cadre de l'école.
- Test de raisonnement: « Matrices de Raven » (version la plus complexe). C'est un test de logique très difficile
- Un groupe était dans la situation standard (rien de particulier n'est indiqué). On indiquait à l'autre groupe qu'il n'y a **pas** de différences entre filles et garçons à ce test (« falsification »)

*Régner, Smeding, Gimmig, Thinus-Blanc, Monteil, & Huguet, 2010,
Psychological Science*





✓ **Les filles et les maths au collège...**

En situation de classe...

HUGUET, P., & REGNER, I. (2007). Journal of Educational Psychology

- 454 élèves de 6ème et 5ème (plusieurs niveaux de réussite ou d'échec); 223 filles et 231 garçons.
- Chaque classe était divisée en 2 groupes mixtes (10 à 14 élèves) versus en deux groupes non-mixtes. Les enfants étaient installés individuellement à des tables séparées.
- Présentation de la « figure de Rey »
- 1'30 pour la phase d'encodage et 5 ' pour le rappel.
- A un groupe, on disait que c'était un test de géométrie, à l'autre groupe on disait que c'était un jeu de dessin

Enfants de 6ème/ 5ème

Test de géométrie

OU

Dessin

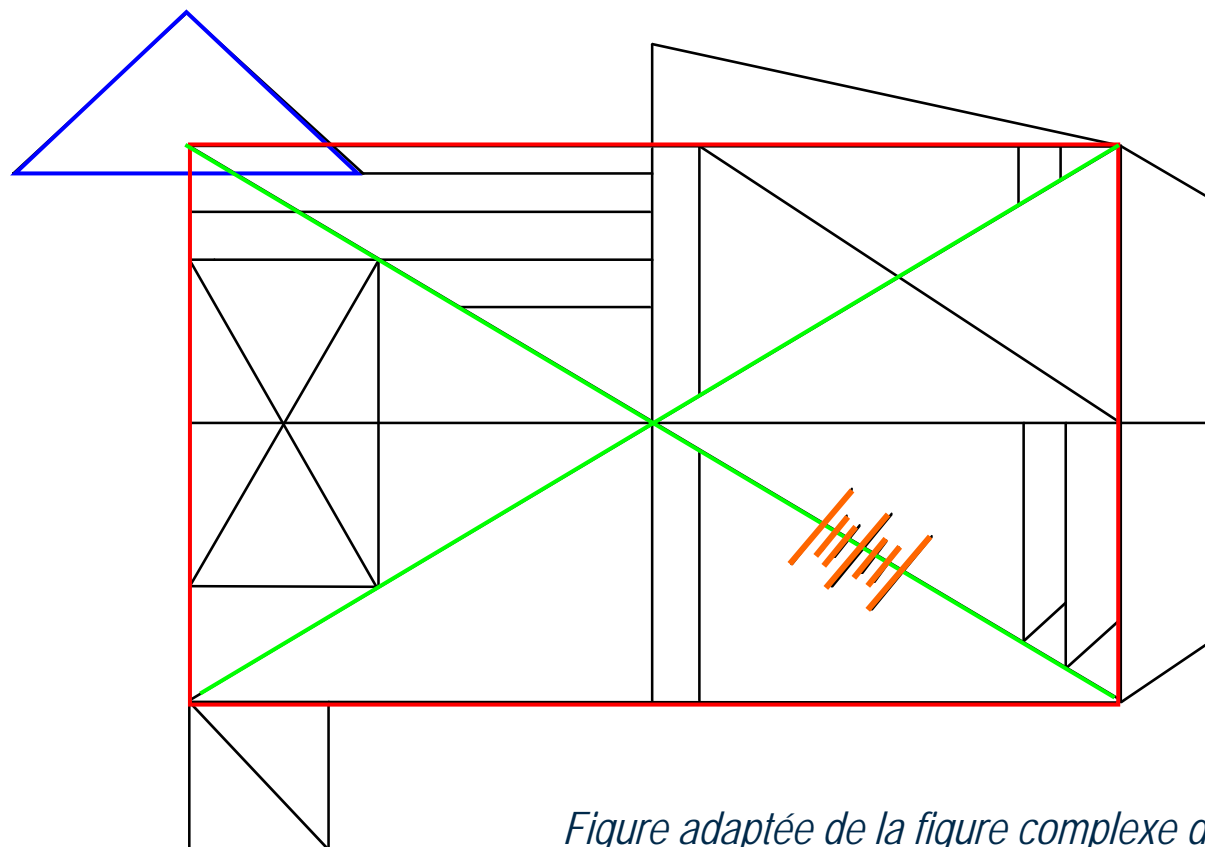
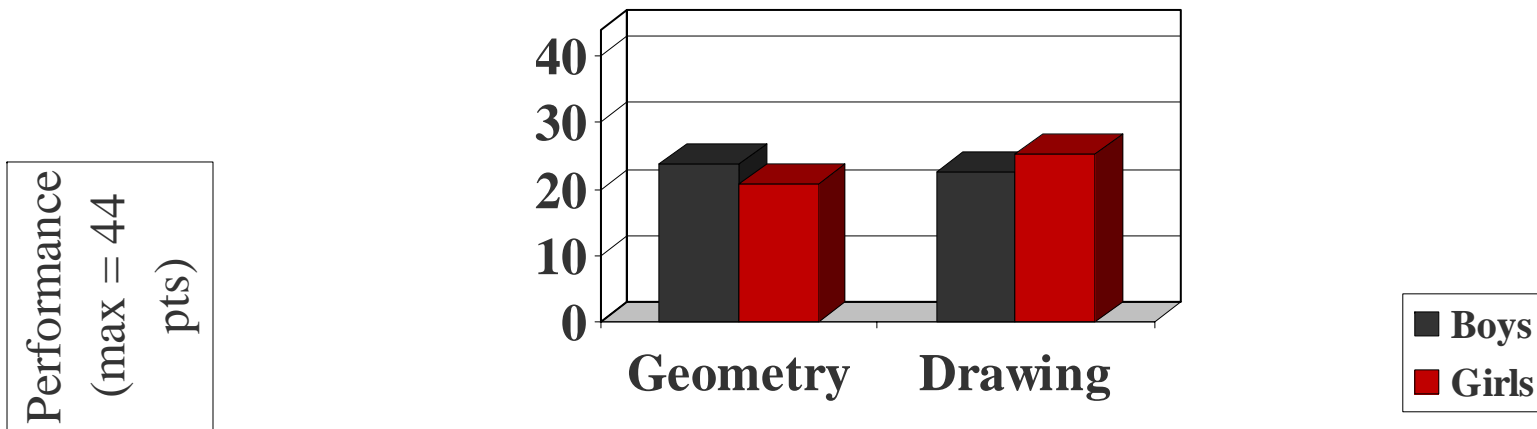


Figure adaptée de la figure complexe de Rey-Osterrieth

Mixed Groups



Context

HUGUET, P., & REGNER, I. (2007). Journal of Educational Psychology

Echecs récurrents, conscience d'avoir « mauvaise réputation » en sciences/mathématiques



Baisse de l'estime de soi



Intériorisation du stéréotype



Baisse de motivation pour s'engager dans ces filières de crainte de se trouver en situation d'échec (stratégie de défense) et si on s'y engage, **autocensure**

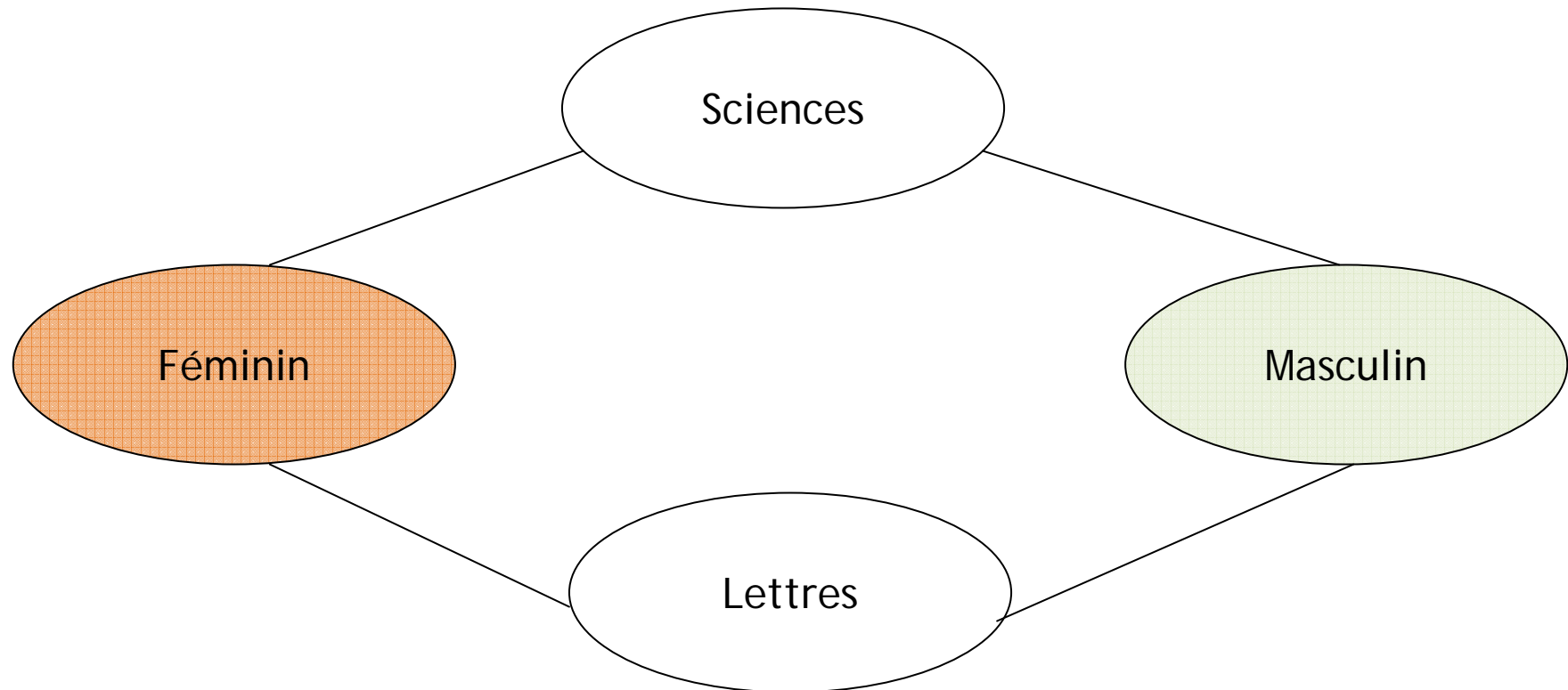
**✓ La face cachée de l'iceberg :
les associations implicites**

-Traditionnellement, en Psychologie, l'existence et la force des stéréotypes sont des questions récurrentes, généralement abordées à partir d'entretiens et de questionnaires à partir de techniques sensibles au « **biais de désirabilité sociale** » : les individus interrogés donnent assez souvent des réponses socialement acceptables donc conformes aux conventions, aux valeurs et aux normes en vigueur dans leur milieu social/culturel. **DISCOURS EXPLICITE.**

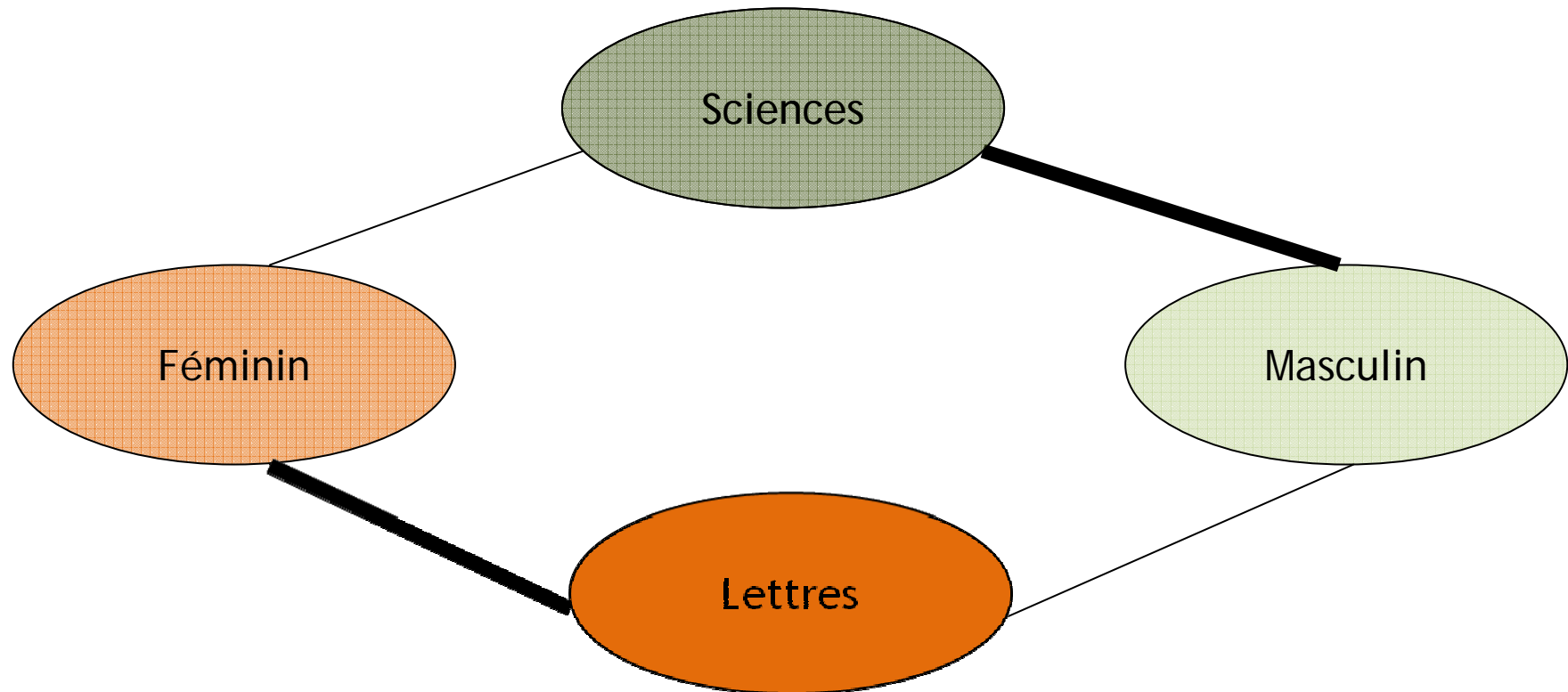
-Une technique complémentaire: la mesure des « associations implicites » développée par Greenwald et collaborateurs aux USA: Permet de sonder certains automatismes culturels (de l'ordre des stéréotypes sociaux) tout en éliminant le biais de désirabilité sociale. **ATTITUDES IMPLICITES.**

Avons-nous des stéréotypes selon lesquels les femmes seraient moins douées en Sciences que les hommes mais plus douées en Lettres?

Pour répondre à cette question, il faut s'interroger sur la **force** des associations entre ces différentes catégories:



Si la réponse est oui, alors:



Les résultats de Nosek et al., PNAS, 2009, 106, no. 26, 10593-10597.

*500,000 participants
36 pays*

La force des associations implicites chez ces populations « tout venant » est un prédicteur du pourcentage de femmes engagées dans des filières scientifiques : plus le degré de stéréotypie implicite est faible, plus il y a de femmes qui s'engagent dans ces carrières !

Un site intéressant

- <https://implicit.harvard.edu/implicit/>
- ou bien « *project implicit* »

Cliquer sur « *démonstration* »
puis sur



NB: inutile de répondre à toutes les questions annexes si vous ne le souhaitez pas

Donc....

- Ne surtout pas confondre la compétence et la performance!
- Performances cognitives et comportements dans le plus long terme (choix de filières, de mobilités, demandes de promotion, etc.) en réalité peu dissociables de leurs contextes sociaux et culturels de production
- La désaffection des femmes pour les filières scientifiques et les retards de carrière : **stéréotypes culturels** qui agissent à **notre insu**

✓ Comment remédier à cette situation ?

La recherche n'est pas encore très avancée, cependant....

✓ La connaissance de la menace du stéréotype peut en réduire les effets délétères

✓ Auto-affirmation positive

✓ Insister sur les modèles féminins

✓ Le phénomène de « réactance* » (mis en évidence dans les négociations : une piste à explorer)

*** Si on dit aux femmes, vous devez vous montrer aussi agressive qu'un homme, elles y arrivent**

Pour conclure :

Aller vers l'idée que les différences liées au genre, comme d'autres types de diversité (générations, formations,...) sont une source d'enrichissement et un atout pour les femmes **et pour les hommes dans la vie professionnelle, à condition d'en favoriser les interactions positives.**

Merci pour votre attention !